

ALESSANDRO PASSERA

## La possibilité des choses. L'avicennisme paradoxal de Jean Duns Scot

### Résumé

*Quel rapport Duns Scot entretient-il avec Avicenne ? Certains commentateurs soutiennent une rupture (P. Porro, D. Demange) ; d'autres (E. Gilson, K. Trego) penchent pour une continuité. Dans cet article, nous voudrions suggérer que Scot suit une voie intermédiaire. Lorsqu'il explique la contingence radicale du monde, et l'arrime à la puissance de Dieu, Scot fait en effet appel, d'une manière à la fois étonnante et complexe à Avicenne, tout en refusant certaines de ses thèses les plus marquantes. Avicenne n'en est pas moins décisif pour lire et comprendre Aristote. Nous le montrons à travers la lecture scotiste de la puissance aristotélicienne. Lorsqu'il examine les différents sens de la puissance, Scot découvre en effet l'insuffisance de la conceptualité aristotélicienne à s'adapter à une conception volontariste de la création. Scot convoque alors le « possible » avicennien, et l'infléchit pour exprimer la contingence radicale que découvre la liberté divine.*

### Abstract

*What is Duns Scotus' relationship with Avicenna? Some commentators argue for a break (P. Porro, D. Demange); others (E. Gilson, K. Trego) support continuity. In this paper, we would like to suggest that Scotus follows an intermediate path. When he explains the radical contingency of the world and links it to the power of God, Scotus makes surprising and complex references to Avicenna, while rejecting some of his most striking claims. Avicenna is nevertheless decisive for reading and understanding Aristotle. We show this through the Scotian reading of Aristotelian potency. When he examines the different meanings of potency, Scotus discovers the inadequacy of the Aristotelian conceptuality to adapt to a voluntarist conception of creation. Scotus then invokes the Avicennian 'possibile', and re-orient it to express the radical contingency that divine freedom discovers.*